Le coup de bill'art du *Soir*

Billets à la gloire de Nelson Mandela

Par Kader Bakou

Les autorités sud-africaines ont annoncé samedi l'émission d'une série de billets de banque, tous à l'effigie de Nelson Mandela, lors d'une conférence de presse solennelle en présence du chef de l'Etat Jacob Zuma et de la directrice de la Banque centrale Gill Marcus.

«Aujourd'hui, au nom du gouvernement et du peuple sud-africain, j'ai l'honneur d'annoncer que les nouveaux billets de banque sud-africains seront à l'effigie de Nelson Mandela, le premier président de l'Afrique du Sud libre», a déclaré M. Zuma.

«Avec ce modeste geste, nous voulons exprimer notre gratitude (...). Ces billets nous permettront de nous rappeler ce que nous avons réalisé afin de continuer notre route vers une société plus prospère», a-t-il ajouté. Mme Marcus a précisé que la banque centrale prévoyait l'introduction des nouveaux billets «d'ici la fin de l'année», avant de dévoiler à l'assistance les futures coupures de 10, 20, 50, 100 et 200 rands, qui porteront toutes le visage de l'homme le plus aimé du monde.

«Les billets de banque ne sont pas seulement un moyen de paiement mais aussi un élément du patrimoine et de la culture», a ajouté Mme Marcus.

De Nelson Mandela, on n'avait qu'une photo, celle d'un jeune homme au sourire mélancolique. A sa sortie de prison le 11 février 1990 après 27 années d'emprisonnement, on est quelque peu surpris de découvrir un homme âgé au sourire inséparable.

Nelson Mandela a été influencé par le mahatma Ghandi ainsi que par Ernesto Che Guevara. «Les exploits de Che Guevara (…) étaient d'une telle ampleur qu'aucune prison ou censure ne pouvait nous les cacher. La vie du Che est une inspiration pour tous les êtres humains qui aiment la liberté. Nous honorerons toujours sa mémoire», a-t-il déclaré en 1991.

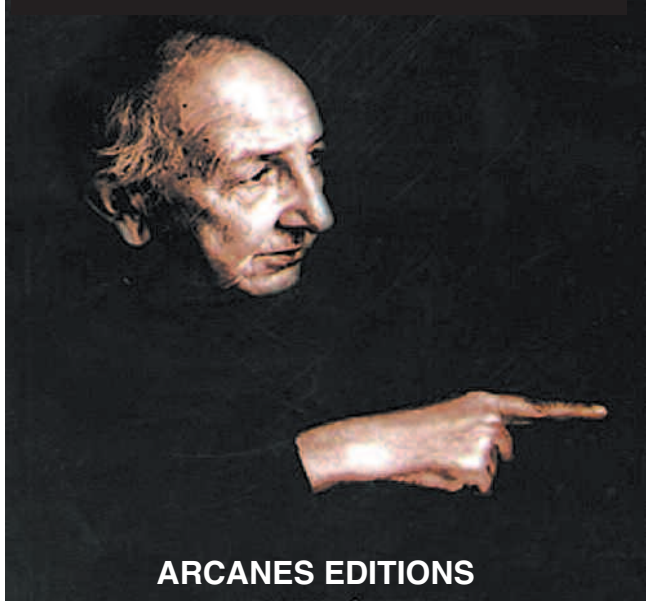
En janvier 1962, Mandela avait effectué un voyage qui le conduit dans plusieurs pays. Il rencontre des dirigeants du GPRA et du FLN qui l'assurent du soutien de l'Algérie combattante (puis libre) à la lutte contre l'apartheid.

Lors d'un concert pour la libération du dirigeant de l'ANC, Stevie Wonder a légèrement modifié les paroles d'une célèbre chanson qui est devenue : «I just come to say I love you Nelson Mandela.»

Monsieur Mandela, nous voulons juste vous dire que nous vous aimons !

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

Boubakeur Hamidechi
LETTRE DE PROVINCE



ARCANES EDITIONS

Boubakeur Hamidechi signera son recueil
LETTRE DE PROVINCE
le samedi 18/02/2012 de 14h30 à 18h
à la librairie de la Révolution, Annaba

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

COLLOQUE SUR LE DOCUMENTAIRE ALGÉRIEN À PARIS VIII

Ça tourne à Alger en ouverture

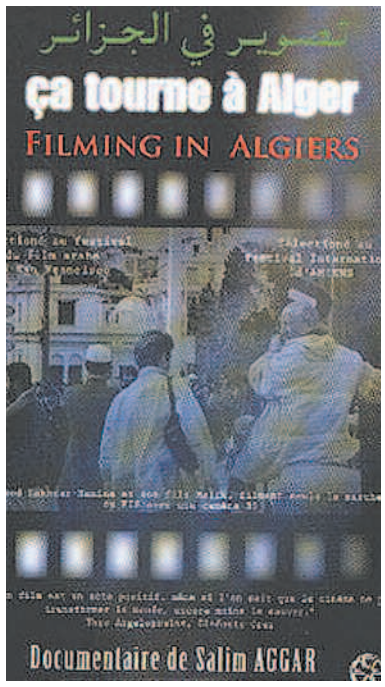
L'université Paris VIII (France) organise, les 9 et 10 mars prochain, un colloque sur le documentaire algérien, basé sur une recherche de l'universitaire Khadidja Oulm et sous la direction des professeurs Zreik et Compte.

Le colloque débutera par la conférence «L'Algérie dans le documentaire» qui sera donnée par Mouloud Mimoun de l'association le Maghreb des films. Le premier documentaire projeté sera *Ça tourne à Alger* réalisé par Salim Aggar en 2008 et qui raconte le parcours de quatre cinéastes algériens durant la décennie noire : Malik Lakhdar Hamina, Belkacem Hadjadj, Mohamed Chouikh et Yamina Chouikh. Salim Aggar donnera aussi une conférence sur «La représentation de la femme algérienne dans le documentaire».

D'ailleurs, plusieurs conférences figurent au programme de ce colloque parmi elles «Genèse et évolution du film documentaire en Algérie» par Mohamed Bensalah (université d'Oran Es-Sénia), «Les traces algériennes» par Natacha Cyrulnik (institut Ingémédia, université du Sud Toulon-Var, France), «Fragments d'une mémoire collective à sauver» par Brahim Hadj Sliman (Oran, Algérie), «Intertextualité et construction de l'identité filmique au travers du cinéma de Tariq Teguia» par Vincent Sorrel (laboratoire GRESC, université Stendhal, Grenoble 3), «Le film kabyle : un tissage savant et subtil entre fiction et documentaire ?» par Frédérique Devaux Yahi (université d'Aix-Marseille, France), «Béjaïa DOC : une expérience de pratique artistique et cinématographique» par Habiba Djahnine et enfin «Le documentaire algérien, une trace patrimoniale ?» par Hafida Boulekbache (université de Valenciennes et du Hainaut Cambrésis).

Plusieurs documentaires sont également projetés lors de ce colloque : *Les traces algériennes* réalisé par Natacha Cyrulnik (2011), *L'Algérie de Gaulle et la bombe* de Larbi Benchiha, (2010, France), *Bir d'eau* réalisé par Djamile Beloucif (2011, Genève, Suisse), *Avant de franchir la ligne d'horizon* de Habiba Djahnine (2010, Algérie), *L'Algérie la vie quand même* réalisé par Djamila Sahraoui (2001) et *J'ai habité l'absence deux fois* de Drifa Mezaner (2011).

K. B.



BERLINALE 2012

Bob Marley, l'homme et la légende

Avec «Marley», le réalisateur oscarisé Kevin Macdonald a offert dimanche à la Berlinale un portrait documentaire complet de l'homme devenu légende mondiale du reggae, à partir d'archives familiales souvent inédites et de centaines d'heures d'interviews. Bavière, 1981. La star, atteinte d'un cancer généralisé, se fait soigner par le docteur allemand Josef Issels, adepte d'une méthode de traitement alternative. Des photos noir et blanc le montrent amaigri, au milieu des chalets, dans la neige. Kevin Macdonald a retrouvé l'infirmière qui l'accompagnait à cette époque et la vieille dame raconte en allemand cet homme «toujours gentil et souriant» qui vivait ses derniers jours.

A l'image de cette séquence, «Marley» tente de dépasser l'icône pour raconter la vie de Robert Nesta Marley, né le 6 février 1945 dans un petit village de Jamaïque et mort en pleine gloire, à peine 36 ans plus tard, le 11 mai 1981 à Miami. Macdonald a travaillé main dans la main avec la famille du chanteur-compositeur dont plusieurs membres témoignent largement dans le film pour approcher au plus près la biographie de l'auteur de *Jamming*, *No woman no cry* ou *Exodus*. Beaucoup de choses ont été faites sur Bob mais ce que je trouve grand dans ce film, c'est qu'il va offrir aux gens une approche plus émotionnelle de sa vie en tant qu'homme et pas seulement en tant que légende du reggae ou personnage

Photos : DR

mythique, a expliqué son fils aîné, Ziggy, l'un des producteurs exécutifs du film, dans une interview. Internationalement reconnu, notamment pour son film *Un jour en septembre* sur la prise d'otages des athlètes israéliens aux JO de Munich, oscar du meilleur documentaire 2000, le réalisateur écossais a choisi une forme très classique : une alternance de vidéos et photos d'archives avec des interviews face caméra, dans un récit totalement chronologique. L'ambition était d'être «le plus conventionnel possible», comme il l'a expliqué lors de sa première rencontre avec la famille Marley, pour rester collé à la réalité. La force du récit réside dans ce qui est dit par les différents acteurs de la vie de Bob Marley. Avec son look d'empereur rasta, Bunny Wailer, l'un des derniers membres fondateurs vivants des Wailers, raconte les débuts, lorsque le groupe dont faisait également partie Peter Tosh enregistrait ses premiers tubes, pour «trois livres la semaine».

Il évoque aussi sans détour la fin de sa collaboration avec Marley en 1973. Rita, l'épouse du chanteur, laisse deviner les ressorts de cette histoire d'amour hors normes. Musiciens, producteurs, amis, cousins, enfants, hommes politiques viennent raconter leur Bob Marley, permettant d'entrevoir quelques-uns de ses ressorts intimes. Pour Macdonald, l'un des aspects les plus importants de la légende Marley réside dans son origine métisse. Ni blanc ni noir, il s'est «toujours senti à part», dit sa femme.

Le titre «Cornerstone» dont la genèse est racontée en détail dans un passage poignant est à cet égard évocateur. «La pierre qu'ont rejeté les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle», dit la chanson, reprenant un psaume de la Bible. Ce statut d'éternel laissé-pour-compte explique sans doute, aux yeux du réalisateur, une partie de l'aura du chanteur, vénéré de la Jamaïque à l'Afrique, en passant par l'Europe et les Etats-Unis, comme le montrent les images de tags, posters, slogans, témoignages qui jalonnent le générique de fin du film.

«Pour moi, Bob est vraiment l'une des plus grandes figures culturelles du XXe siècle. Je ne vois pas quel autre artiste de musique populaire a eu un impact aussi durable», a conclu dimanche Macdonald devant la presse.

Actucult

GALERIE DAR-EL-KENZ (16, LOT BEN-HADDADI, CHERAGA, ALGER)
• **Jeudi 16 février 2012 :** Exposition de peinture «Trio trié» des artistes Abdelwahab Mokrani, Amar Briki et Moncef Guita.

GALERIE MOHAMED-RACiM (7, AVENUE PASTEUR, ALGER)
• **Jusqu'au 21 février 2012 :** Exposition de 35 œuvres en hommage à Ali Ali Khodja.

PALAIS DES RAÏS D'ALGER
• **Jusqu'au 18 février :** Exposition collective de photographies «Counter-photography, japan's artists today», en collaboration avec l'ambassade du Japon à Alger.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (7, RUE HASSANI-ISSAD, ALGER)
• **Du 2 au 29 février :** Exposition «Marseille, cité des suds», photographies d'Yves Jeanmougin.
• **Jeudi 16 février à 19h :** Concert de Mathieu Boogaerts.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (EL-BIAR, ALGER)
• **Jusqu'au 21 février :** Exposition de peinture «Arlequin dans tous ses états», par trente-trois artistes européens.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
• **Jusqu'au 19 février :** Exposition «Nouba, hommage aux maîtres de la musique andalouse».
• **Jusqu'au 25 février :** Exposition collective d'arts plastiques «Fenêtres sur le rêve» (à la galerie Baya).

CENTRE DES LOISIRS SCIENTIFIQUES (RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
• **Jusqu'au 18 février :** 2e Salon national du livre.

MAISON DE LA CULTURE MOHAMED-BOUDIAF (ANNABA)
• **Jusqu'au 18 février :** Salon national «Bône du livre et des arts».

CINÉMATHÈQUE DE BÉJAÏA (PLACE DU 1er-NOVEMBRE)
• **Du 12 au 17 février :** Cycle du cinéma japonais.

SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH EL-FETH (EL MADANIA, ALGER)
• **Jeudi 16 février à 18h30 :** Soirée en hommage à Blaoui El-Houari.

AUDITORIUM AISSA-MESSAOUDI DE LA RADIO ALGÉRIENNE (21, BD DES MARTYRS, ALGER)
• **Jeudi 23 février 2012 à 19h :** Concert de Sid-Ali Dris.

ESPACE MILLE ET UNE NEWS (28, RUE KHALFI, ALGER)
• **Vendredi 17 février :** A 16h, lecture de la pièce *Facebook* de Mohamed Cherchell (metteur en scène).